

Extrait de Luther, « Traité sur l'éducation » (1524)

adressé aux Conseillers des villes allemandes.

1 "L'éducation domestique est insuffisante. Il faut que les magistrats veillent à l'instruction des  
enfants. Etablir des écoles est un de leurs principaux soins. Les fonctions publiques ne doivent  
même être confiées qu'aux plus doctes. Il est important d'étudier les langues : le diable redoute  
5 cette étude et cherche à l'éteindre. N'est-ce pas par elle que nous avons retrouvé la vraie  
doctrine ? La première chose que Christ ait donnée à ses apôtres, c'est le don des langues. Dans  
les monastères on ne sait plus le latin, à peine l'allemand : il faut une meilleure instruction !

Pour moi, si j'ai jamais des enfants, et que ma fortune me le permette, je veux qu'ils deviennent  
habiles dans les langues et dans l'histoire; qu'ils apprennent même la musique et les  
mathématiques, et qu'ils prennent goût aux poètes et aux historiens.

10 Qu'on envoie au moins les enfants une heure ou deux par jour à l'école; qu'ils emploient le reste à  
soigner la maison et à apprendre quelque métier. Il doit aussi y avoir des écoles pour les filles.

15 On devrait fonder des bibliothèques publiques. D'abord des livres de théologie, latins, grecs,  
hébreux, allemands; puis, des livres pour apprendre la langue, tels que les orateurs, les poètes,  
peu importe qu'ils soient chrétiens ou païens; les livres de jurisprudence et de médecine; les  
Annales, les chroniques, les histoires, dans la langue où elles ont été écrites, doivent tenir la  
première place dans une bibliothèque. (...)

20 L'histoire est d'une grande utilité dans l'instruction. Un récit animé ressemble à un tableau; il  
s'imprime dans l'âme bien plus profondément qu'une doctrine abstraite. L'histoire est une source  
inépuisable d'utiles enseignements, elle révèle admirablement la marche des affaires de ce monde  
et le gouvernement de Dieu. Que de traits qui font toucher comme au doigt les châtements et les  
récompenses du Seigneur ! (...)

25 Tout l'or du monde ne saurait suffire à récompenser un bon instituteur. C'est l'avis d'Aristote; et  
cependant, chez nous, qui nous disons chrétiens, l'instituteur est dédaigné.  
Pour moi, si Dieu m'éloignait de mes fonctions pastorales, il n'y a pas de charge sur terre que je  
remplirais plus volontiers que celle d'instituteur; car, après l'oeuvre du pasteur, pas d'oeuvre plus  
belle ni plus importante que la sienne. Et encore j'hésite à donner la préférence à la première, car  
n'est-il pas vrai qu'on réussit plus rarement à convertir de vieux pécheurs qu'à faire entrer les  
enfants dans la bonne voie ? C'est pendant qu'ils sont jeunes et flexibles qu'il faut plier les  
arbres."

(cité de Luther d'après Luther , fragments extraits de ses oeuvres par G. A. Hoff, Lausanne, 1887,  
pp. 144-155)

Questions :

- 1) (l.1) Quel constat Luther fait-il de l'enseignement? Comment pensez-vous qu'il était dispensé à cette époque ?
- 2) Analyser la phrase en italiques. Commenter les deux idées (distinctes) y sont évoquées.
- 3) Quel constat fait-il du niveau d'instruction du clergé à son époque ? Quels autres penseurs ont développé leur réflexion sur une vision des choses comparable ?
- 4) Comment apprécier aujourd'hui le contenu des études idéales selon Luther ? (l.11-15)
- 5) Enumérer les idées qui illustrent sa vision très moderne de l'enseignement.
- 6) Quelles caractéristiques propre aux Humanistes retrouve-t-on ici chez Luther ?
- 7) Commentez la dernière phrase de l'extrait :  
  
« **C'est pendant qu'ils sont jeunes et flexibles qu'il faut plier les arbres.** » (l.27-28)

